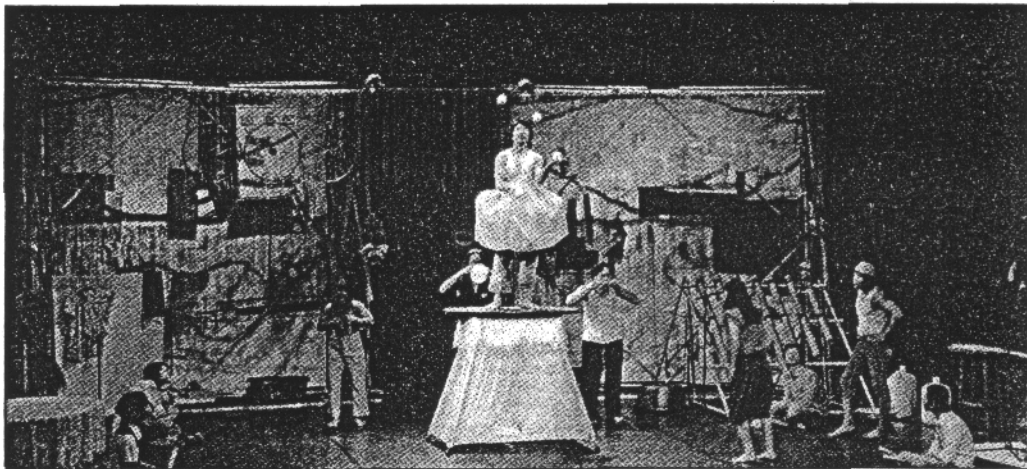


Le cirque du Cambodge en famille

LES 25 artistes du cirque du Cambodge, à Grasse depuis le début de la semaine, ont entre 16 et 22 ans. Acrobates, clowns, jongleurs et musiciens, ces virtuoses de la piste sont hébergés dans des familles grassoises et présentent au théâtre un spectacle époustouflant.

Leur histoire mérite d'être contée. Ce sont des orphelins, des enfants des rues, survivants des camps après vingt ans de guerre civile au Cambodge. C'est leur art qui leur a permis de renaître. Ainsi Ako, sourd-muet, acrobate et jongleur, qui travaille sans cesse. Dans l'avion et après les répétitions, il apprend le langage des signes. Il a un gros besoin de communiquer, de raconter sa propre histoire, ses gestes ne trompent pas, ils évoquent un passé difficile.

Le cirque de Phare Ponleu



Les virtuoses de la piste du Cirque du Cambodge se produiront ce soir au Théâtre de Grasse. Un spectacle unique à ne pas manquer.

(Photo Loïc Temporelli)

Selpak tourne en France depuis trois mois environ, accompagné par une ONG. Grasse marque la fin de la tournée. Tous repartent au Cambodge pour retrouver le chapiteau de Battambang, une école de cirque créée en 1998 par Khon Det, un plasticien qui avait à peine

plus de 20 ans et voulait donner une chance à ces enfants perdus. Les échanges avec la France sont désormais fréquents par l'entremise du collectif *Clowns d'ici et d'ailleurs*. Certains artistes sont venus en formation dans de grandes écoles de cirque françaises, ils ont dû

pour cela apprendre le français en accéléré.

Persécutés sous le régime des Khmères rouges, les circassiens cambodgiens prennent une belle revanche sur le passé.

Ce soir, au théâtre, ils vont « casser la baraque »!

ANNICK MANBON